

**Histoires de poils (dans les oreilles)<sup>1</sup>**

Pendant un moment d'accalmie (au bureau), et quand je ne m'arrache pas les cheveux (oui oui, je suis dans les poils aujourd'hui), je repensais à un acteur indien qui a d'immenses poils dans les oreilles. De fil en aiguille, je me suis rappelée avoir lu que ces fameux poils dans les oreilles étaient une particularité génétique des Indiens. Plutôt que de raconter une connerie, j'ai googlé la chose. Et là, mort de rire, je découvre que les records du monde de taille de poils dans les oreilles sont détenus par... ben ouais, des Indiens !



Radhakant Bajpai / 13.2 cm (les poils, hein, pas autre chose...) / Naya Ganj, Uttar Pradesh, India / Record : mai 2003

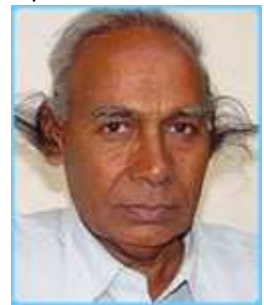


Témoignage : Radhakant Bajpai has hair sprouting from the centre of his outer ears (middle of the pinna) that measures an incredible 13.2 cm at its longest point. The length of the 50-year-old's pinna pelt was confirmed by medical examiner Dr. R P Gupta. "Making it to Guinness World Records is indeed a special occasion for me and my family, God has been very kind to me."

Un article énorme sur ce record (en anglais) : [Article\\_In\\_pursuit\\_of\\_the\\_hirsute\\_170302.pdf](#)

Bon, après ce premier bidonnage, j'ai quand même voulu vérifier si c'était exclusivement indien, et j'ai rien trouvé là-dessus... Mais j'ai lu un article intéressant (sur ellequebec.com) :

« À partir de la trentaine, la plupart des hommes voient soudain apparaître de longs poils dans le nez et dans les oreilles. En fait, ces parties ont toujours été poilues: les poils sur la barrière nasale ou dans le labyrinthe de l'oreille forment une protection naturelle qui empêche la poussière de pénétrer à l'intérieur. Mais avec l'âge, le changement d'hormones affecte la pousse des poils et on se retrouve avec une pilosité rebelle.



Pour les éliminer, il est préférable de les tailler. N'épalez pas à la pince: non seulement c'est douloureux, mais vous risquez en plus de causer de petites lésions internes qui peuvent s'infecter. Pour ce qui est de l'épilation au laser, certaines cliniques l'offrent, mais comme la tête de l'appareil est assez large, elle se rend difficilement dans les orifices du nez et des oreilles. En plus, le laser ne doit pas s'approcher trop près du tympan. Ces méthodes enlèveraient trop de poils, dont la barrière naturelle protectrice.

Le plus simple (et le plus économique), c'est de les couper avec des ciseaux aux embouts arrondis, question de ne pas se blesser. Encore plus sécuritaire, le coupe-poils nez et oreilles. Il s'agit d'un appareil à lames rotatives qui taille les poils sans jamais toucher à la peau. Ils peuvent être hydrofuges, à piles ou doté d'une petite lumière au bout: à vous de choisir si vous préférez le modèle le plus simple ou le plus sophistiqué. »

Et voilà, ne sommes-nous pas dans un pays (plein de poussière) où les « mâles » sont plus que travaillés par les hormones (au moins jusqu'au mariage, mais même après) ??? D'où le nombre d'Indiens avec les oreilles poilues (même si ce n'est pas leur apanage). Tout s'explique...

<sup>1</sup> Publié le 9 février 2008

Bon ensuite, j'ai découvert que ça a un nom : l'hypertrichose des oreilles (si si). Je zappe la définition wikipédia (que j'ai lu et qui m'a ramené à mes années de lycée, en sciences nat') ; en bref : c'est une anomalie génétique, qui n'existe que chez les hommes, et qui est automatiquement transmise : si ton père a des poils dans les oreilles, son fils aussi !!

Tout ça m'a amené à découvrir l'hirsutisme : l'apparition chez les femmes de poils qui ne poussent normalement que chez l'homme. Et voici quelques photos d'hirsutes: Article\_Hypertrichose\_071205.pdf. J'ai également été familiarisée avec la notion d' « homme porc-épic » qui m'a beaucoup fait marrer et puis un peu moins parce qu'au fond, c'est quand même pas drôle...

Pour finir avec les poils (qui font toujours parler d'eux), un dossier très complet Article\_Poils\_0706.pdf, avec pourquoi avons-nous des poils, les sociétés qui aiment les êtres poilus, comment les enlever etc. etc. Avis aux mecs qui ont des poils dans le dos (enfin, quand c'est que ça ;))...

Enfin un lien vers un forum où un jeune se plaint de ses poils sur les fesses (qui croit-il, sont liés à une intense activité masturbatoire) : <http://forum.doctissimo.fr/forme-beaute/epilation-poils/p...>

---

### Histoire de poils - Suite<sup>2</sup>

J'aimerais revenir sur un article écrit en début d'année sur la pilosité de nos amis indiens, et ce suite à la couverture d'hier dans le journal: Article\_Times of India\_Sisters & Hair-raising existence\_130508.pdf



(From left) Savita, Manisha and Savitri



Pour terminer sur le sujet des poils dans les oreilles : alors que je l'avais lu quelque part, je n'avais pas réussi à trouver en ligne que c'est une particularité génétique indienne. Voici maintenant des chiffres ! Il y aurait 26% de cas en Israël, 50% à Madras (Inde) et 10% au Bengale (Inde) – Hypertrichosis.com

Maintenant revenons à ces pauvres frangines. Là, je dois dire : pas d'bol. Il s'agit d'une maladie génétique (le chromosome 8q étant possiblement coupable) appelée « Congenital Hypertrichosis Lanuginosa », une maladie facile à identifier : le patient est velu de partout sauf des pieds et des mains. C'est une maladie hyper rare ; évidemment, pas de chiffres exacts : notamment dans les pays

---

<sup>2</sup> Publié le 14 mai 2008

pauvres (et superstitieux – le pauvre gamin est souvent pris pour une réincarnation de Hanuman, le dieu Singe, même si il est plus souvent traité de monstre ou de goblin), on cache les gens atteints d'hypetrichose. Fut un temps où nous les exposions comme bêtes de foire pour gagner de l'argent (19ème siècle), mais maintenant que c'est dûment expliqué scientifiquement, qui paierait pour voir ça ?? Bref, selon les études, il y aurait un cas sur un million ou un cas sur 10 millions. Etant donné qu'à peine une centaine de cas est recensée dans le monde aujourd'hui, ça fait plutôt une chance sur 100 millions. En se basant sur ce chiffre-ci, statistiquement, l'Inde devrait avoir une dizaine de cas. Et ben voilà, rien que dans le petit village de Sangli, y en a 4 ! Dans la famille en photo, 3 sœurs sur 6 ont eu le problème ; total, quand on a marié l'aînée (avec une pilosité normale), on a planqué les frangines !

Cela mérite une petite remise à niveau sur la pilosité (sujet qui me dégoûte autant qu'il me fascine). Saviez-vous que chez l'homme, le développement des poils commence chez l'embryon. Au sixième mois, le fœtus est entièrement recouvert de poils très fins (le lanugo). Ce lanugo disparaît - Entre le septième mois de la vie embryonnaire et les premiers jours de la vie extra-utérine. Il est remplacé par des poils drus sur les sourcils, des cheveux sur le crâne et un duvet très fin sur le reste du corps. Ce n'est qu'à la puberté que le duvet fera place aux poils définitifs. En ce qui concerne le cheveu, il succède directement au lanugo à partir du septième mois. En cas d'hypertrichose congénitale, le lanugo ne tomberait pas... Des fois ça se résolve tout seul mais des fois pas. On ne sait pas pourquoi. Et quand ça persiste, la seule solution, c'est l'épilation. Mais on imagine bien que dans un village indien, le laser n'est pas à portée de bourse... Peut-être qu'elles pourraient vendre leur poil sur le site complètement délire de l'Association du Don du Poil ??

NB : La vitesse de croissance des poils varie avec l'âge et la longueur du poil. Pour un poil court, la vitesse moyenne de croissance est d'environ 2 cm par mois mais, pour un poil de 20 cm de long (cheveux), la vitesse de croissance est réduite de moitié. La plus forte vitesse de croissance s'observe chez les femmes de 16 à 24 ans. La forme et la couleur des poils sont des caractéristiques héréditaires. Les filles, sachez qu'en Inde, la fréquence d'épilation augmente drastiquement ! En voilà qui aiment le pays, c'est sûr : les poils. La chaleur dynamise la pousse, un truc de ouf.



D'ailleurs, en Inde, le poil, et l'épilation sont traités différemment. Par exemple les filles (de la classe moyenne supérieure) s'épilent les bras. Résultat les esthéticiennes demandent à chaque fois si elles doivent nous épiler les bras et s'offusquent quand nous refusons (même chose pour la moustache!)... Ou encore elles détestent faire le maillot (nous avons recensé les rares spécimens de Pune assez téméraires pour s'y risquer) mais quand elles y vont, elles y vont :

une copine s'est retrouvé avec un mini-maillot brésilien en moins de temps qu'il ne faut pour le dire ! Elles ont également une méthode marrante (et originaire d'Inde) pour épiler les sourcils : l'arrachage avec un fil de coton (voir la photo). La première fois que j'ai vu ça, j'ai trop rigolé : la nana qui se faisait épiler se prenait carrément au sérieux (rapport au maquillage, style vestimentaire et attitude générale) ; quand l'épilation des sourcils a été terminée, elle a levé les bras pour tenir le miroir et émettre son opinion et là... la forêt vierge sous les aisselles. Dégueu. Même si les Indiennes souvent ne s'épilent pas les aisselles (voir Karina Kapoor dans Tashan), j'ai quand même vu un mec se les faire raser chez le barbier du coin !



Rien à voir mais y a le mot poil alors... En mars, le dernier Poilu français est décédé. Saviez-vous pourquoi on appelait les soldats de la 1ère Guerre Mondiale des Poilus ? Wikipédia :

1. La signification du mot « poilu » désignait à l'époque dans le langage familier ou argotique quelqu'un de courageux (cf. par exemple l'expression plus ancienne « un brave à trois poils », que l'on trouve chez Molière), ou l'admiration portée à quelqu'un « qui a du poil au ventre [ou aux jambes]».
  2. Dans un ouvrage du linguiste Alfred Dauzat datant de 1918, on trouve une histoire du mot intéressante : « Avant d'être le soldat de la Marne, le « poilu » est le grognard d'Austerlitz, « ce n'est pas l'homme à la barbe inculte, qui n'a pas le temps de se raser, ce serait trop pittoresque, c'est beaucoup mieux : c'est l'homme qui a du poil au bon endroit, pas dans la main ! »
  3. Une version populaire de la signification prétend que le surnom fut donné pendant la Grande Guerre, du fait des conditions de vie des soldats dans les tranchées. Ils laissaient pousser barbe et moustache et, de retour à l'arrière, paraissaient tous « poilus ».
- Prochain post : le poil dans la main chez les Indiens (on reste dans le thème !).